

paix signifierait la fin de l'hégémonie post-impériale de Washington.

Car sans idéaliser les systèmes politiques, de l'Afghanistan révolutionnaire à l'URSS, de l'Irak baathiste à la Syrie socialiste, de l'Iran révolutionnaire à l'Organisation de libération de la Palestine et au Hamas hésitant, de la Libye qui s'est laissée tromper à l'Algérie d'importateurs véreux, de la Yougoslavie ttitiste au mercantilisme des capitalistes chinois, il faut reconnaître que, après une période de confusion décrite « postcommuniste », les multiples menaces dans leur existence même, au Moyen-Orient comme à l'intérieur de l'Eurasie, ont su s'appuyer sur les outils étatiques encore existants pour s'imposer et contre la marche vers l'abîme, grâce à l'engagement des bourgeois nationales les plus lucides. En conséquence, les peuples d'Europe occidentale doivent réfléchir si le moment n'est pas venu pour eux aussi d'envisager de larguer les amarres qui les soudent à un Atlantique nord qui limite leurs capacités de développement et de regarder à nouveau vers le grand large, méditerranéens ou eurasiatiques. Là où, au milieu des ruines et de la désolation, apparaissent des éléments de résistance mais aussi de reconstruction. ■

Forum Européen de Marseille

Les 10 et 11 novembre dernier, s'est tenu à Marseille le 1^{er} Forum européen des Alternatives. 400 participants venant de 30 pays ont adopté une déclaration dont voici la synthèse : « Se concentrer sur les alternatives progressistes aux politiques autoritaires et antisociales de nombreux pays européens et de l'Union Européenne, ainsi qu'à la diminution des droits des travailleurs et travaillieuses ». Défendre « des politiques sociales et durables afin de prévenir la destruction de l'environnement et de défendre une Europe de paix » ; « contribuer à la construction d'un espace permettant d'élaborer un modèle alternatif d'intégration européenne capable de contre-carrier (...) une Europe ultra libérale, autoritaire, manifestant une absence totale de solidarité et même de la xénophobie. » De trouver un consensus « pour montrer qu'il y a de l'espoir, qu'il y a des forces diverses qui partagent des valeurs progressistes, féministes, écologistes et de gauche ». La déclaration exprime une volonté de « développer de nouvelles campagnes communes » et de « créer un espace permanent de convergence au niveau européen. » Un deuxième forum « devrait avoir lieu en 2018 (...) pour continuer et approfondir le travail initié cette année et d'élargir la participation. »

Wdf

cratique » téléguidée de l'extérieur et visant à renverser un président décrété *urbi et orbi* par les puissances de l'arrogance comme « ne méritant pas de vivre sur terre ». La stratégie du chaos a constitué le « plan B » de l'impérialisme devant remplacer à la va vite l'introduction au forceps d'une impossible « démocratie de marché ».

Cette stratégie de rechange s'appuie depuis ses origines assez discrètement mais néanmoins de façon bien documentée sur le poignard planté il y a cent ans par Lord Balfour entre la Méditerranée et la Mer Rouge, en plein cœur du monde arabe et musulman donc, ce qui a permis de couper les communications directes entre tous les pays coloniaux du tiers-monde et de surveiller les voies d'approvisionnement en hydrocarbures. Poignard dont les spécialistes n'arrivent pas à savoir si sa tête se trouve à Washington, à Wall Street, au bord des plages branchées de Tel Aviv ou dans les quartiers intégristes de Jérusalem-Ouest, tant le lobby multi-irak tenté de s'adosser à l'Iran en phase de renforcement, la résistance héroïque de renforcement, le développement du Yémen historique, le développement de la Chine, la réémergence de la Russie, tendument alliés des laïcs libéraux pré-risque à des intégristes juifs et chrétiens vivant entre la Silicon Valley et les colonies de Cisjordanie associées de plus en plus visiblement aux néo-islamistes contrôlant les pays du Golfe. Princes improvisés aux dents acérées qui se cha-mailient désormais entre Riyad et Doha, ce qui témoigne de l'effritement des vassaux de l'empire multicate, et donc également de l'affaiblissement de leurs maîtres, ce que les dernières élections aux États-Unis ont démontré à la face du monde. On ne sait désormais plus s'il y a un pilote dans l'avion-amiral « Amérique ». Ce qui pousse les membranes de sa flotte à diverger dans toutes les directions et ce dont les récents tan-

La mainmise intégriste du fait religieux

témoignent. gages des politiques « européennes »

Aujourd'hui, ce qui a une grande valeur symbolique et donc psychologique, la totalité des lieux saints du monothéisme sont aux mains des intégristes religieux nord-américanisés, ce qui est censé pouvoir transformer un conflit stratégique à base sociale et économi-